grand point des îles de Saint-Pierre & de Miquelon, afsujettie à la longitude du bourg de Saint-Pierre, & par un Plan particulier de l'île de Saint-Pierre, l'un & l'autre levés en 1763, par M. Fortin, Ingénieur-Géographe.

En présentant aux Navigateurs François la copie des Plans que les Anglois ont fait lever des côtes de Terreneuve, il a paru nécessaire de copier également les nouvelles dénominations qu'ils ont données aux dissérentes parties de cette île; c'étoit en esset le Tableau de son état actuel qu'il étoit le plus utile aux François

relevés aux degrés de la boussole exactement opposés: mais sans oublier d'ajouter quelle étoit alors dans le parage, la déclinaison de l'aiman observée ou estimée, afin qu'on soit en état de conclure les gisemens vrais.

Pour les Plans des havres qu'on pourroit être à portée de lever; tracer sur la minute qu'on en enverra au Dépôt, les triangles que formeront les lignes de direction des divers points de station à chaque objet à placer, au moyen du nombre de degrés d'ouverture des angles qu'on aura mesurés avec un graphomètre ou avec un déclinatoire, ou avec un compas de variation, ou encore mieux avec un instrument à réslexion; y tracer la ligne Nord & Sud de la boussole, & ne pas oublier, comme on l'a déjà dit pour les gisemens, quelle étoit alors dans l'endroit la déclinaison de l'aiman, afin de pouvoir tracer aussi la ligne Nord & Sud du Monde, & d'éviter l'erreur souvent à craindre dans l'usage de beaucoup de Plans d'ailleurs excellens, à cause du doute où l'on est de l'espèce de Nord qui s'y trouve, ou de la variation de la boussole à l'époque où ils ont été sevés.

Enfin, donner aux Plans une échelle en toises ou en milles, valant un tiers de lieue de 20 au degré.